



PEGASUS RACING

Communiqué de presse du 13/06/10
78^{ème} édition des 24 Heures du Mans, 12 & 13 juin 2010



photo Joël Lottin



photo future racing



photo Gilles Vitry



Cruelle déception pour Pegasus Racing

Pegasus Racing a vaincu tous les obstacles pour pouvoir se présenter au départ des 24 Heures du Mans. Malgré sa jeunesse et celle de sa Norma-Judd, l'équipe strasbourgeoise a géré son début de parcours dans la Sarthe avec la maîtrise d'un team rompu à l'exercice de l'endurance au plus haut niveau. Hélas, une incompréhension en piste a précipité l'abandon de la voiture française dans une course qui n'a pas épargné les favoris !

Aux essais qualificatifs Julien Schell, Frédéric Da Rocha et David Zollinger mènent à bien le travail de mise au point de la Norma M200 P pour se hisser à la 10^{ème} place de la catégorie LMP2 et à la 28^{ème} place d'une impressionnante grille de départ de 56 voitures. Samedi matin, le warm-up permet de peaufiner les réglages pour piste humide sans prise de risque inutile.

Julien Schell se charge du départ de cette 78^{ème} édition des 24 Heures du Mans, un moment toujours impressionnant pour un pilote. Il démontre dans les premiers tours, sans forcer, que la voiture peut rivaliser avec quelques valeurs éprouvées de la catégorie. Il enchaîne un double relais, avec une 24^{ème} place, la 8^{ème} en LMP2 au terme de la première heure, et un chrono encourageant de 3'55"149. Frédéric Da Rocha prend à son tour le volant dans l'optique de réaliser à son tour un double relais.

Le sort de la course de la Norma-Judd n°38 bascule au tournant de la quatrième heure et dans le fameux virage du Karting. Fred arrive dans les roues de la Spyker GT2 qui est sortie de la piste à quelques kilomètres de là. Il la dépasse à la sortie du « S » Porsche, mais voit surgir une des Audi officielles. Dans la confusion créée par ces trois voitures abordant à des vitesses différentes un des endroits les plus périlleux du circuit, Fred est heurté par la Spyker et tape le mur extérieur. Il s'immobilise, puis parvient à repartir au ralenti pour rejoindre le stand. Les mécaniciens commencent à démonter la suspension arrière droite et la transmission. Rapidement, les craintes convergent vers la boîte de vitesses. Ces craintes s'avèrent fondées, même si la fonderie est intacte : l'équipe se met à la recherche de la petite pièce endommagée sans laquelle il est impossible de repartir. Après avoir interrogé le constructeur X-trac, il faut malheureusement se rendre à l'évidence : l'aventure des 24 Heures du Mans 2010 s'arrête là.

Abasourdie et déçue, la petite équipe a vite repris ses esprits pour ne plus penser qu'aux aspects positifs : avoir montré par le sérieux de son approche technique qu'elle avait mérité son invitation, et avoir été la première à présenter au départ un proto LMP2 préfigurant la réglementation 2011. Même ses partenaires lui permettent d'affirmer une certaine avance sur son temps, à l'image d'IC Engineering, qui a mis toute la semaine à disposition de l'équipe ses fameux « E.tricks », des deux-roues électriques rechargeables avec un panneau photovoltaïque installé devant le réceptif. Ainsi, chacun a pu se déplacer sur le site du circuit et dans l'agglomération mancelle sans aucune émission de CO2. Elle a aussi montré qu'elle avait du cœur en soutenant au Mans les efforts de l'association Mécénat Chirurgie Cardiaque.

Contact presse : Romane Didier / future racing comm +33 (0)2 47 55 67 79 / +33 (0)6 10 65 30 16 / futureracing@yahoo.fr

